

Lycée Honoré de Balzac, CPGE Lettres 2^e année
Concours BEL 2021.
Présentation de la question de tronc commun d'histoire et travail d'été.
Cours de Jean-Philippe Namont

La question du tronc commun en histoire porte sur « La France et l'Afrique, 1830-1962 ». Une première approche de la question consiste à lire la lettre de cadrage qui est disponible sur le site de l'ENS Lyon. Elle donne accès à une bibliographie qui ne doit aboutir à lire la totalité des ouvrages proposés, mais quelques ouvrages essentiels ; j'y reviendrai plus loin.

Présentation de la question d'histoire tronc commun :
« La France et l'Afrique, 1830-1962 ».

La lettre de cadrage donne des indications claires sur ce qui est attendu des étudiants et précise qu'il s'agit cette année d'un sujet d'histoire de France, mais qui porte sur ses relations avec l'Afrique ; c'est donc pour partie aussi un sujet d'histoire mondiale.

On peut aborder la question au programme avec quatre remarques principales à l'esprit.

D'abord, la lettre de cadrage insiste d'emblée et se conclut sur les dimensions multiples de la question. Si la colonisation est au cœur du sujet, avec des dates-bornes claires sur ce point (des débuts de l'appropriation française de l'Algérie en 1830 à l'indépendance de cette dernière en 1962), les aspects militaires ne sont pas les seuls à considérer, pas plus que les aspects politico-institutionnels : il faut voir les « dimensions sociales, économiques, culturelles et politiques » de la relation entre la France et l'Afrique tout au cours de cette longue période.

Néanmoins, le fait militaire est central. On pense d'abord à la conquête coloniale, qui sera vue dès le début du programme des cours, à travers ses objectifs, ses modalités, ses acteurs, ses temporalités, les espaces concernés, les rivalités avec d'autres puissances coloniales européennes, mais aussi les difficultés et résistances, qui sont au cœur de la question. Le fait militaire revient aussi à voir comment les deux guerres mondiales ont concerné et modifié la relation entre la France et l'Afrique ; on pense aux combats qui se déroulent sur le continent africain lors de la Première Guerre mondiale et qui visent à conquérir les colonies allemandes, aux opérations militaires qui y ont lieu au cours de la Seconde Guerre mondiale (de l'échec de l'opération gaulliste à Dakar en 1940 à l'opération Torch en novembre 1942), ou au fait que l'empire d'Afrique est mis au service de l'effort de guerre français au cours de ces deux conflits. La décolonisation, qui s'achève du côté français avec la guerre d'Algérie est aussi à aborder selon cet aspect militaire.

C'est aussi une histoire qui touche à la République. Certes, la colonisation de l'Afrique par la France a commencé sous Charles X puis Louis-Philippe avec la conquête de l'Algérie, et elle s'est poursuivie sous Napoléon III. Mais c'est bien sous la République, et surtout la Troisième, que se poursuit, s'étend et s'achève la conquête ; bien plus, il y a un projet colonial républicain qui prend forme après 1870 sous la forme de la « mission civilisatrice » de la République, qui s'organise selon le souhait des gouvernements et avec le concours des institutions de la République, administrations et armée, qui est mis en valeur par une République soucieuse de toucher l'opinion publique métropolitaine (l'exposition coloniale de 1931 par exemple), et ce projet est incarné par d'éminents républicains tels que Jules Ferry. Tous les Républicains ne sont cependant pas favorables à l'entreprise coloniale (pensons à la controverse entre Ferry, justement, et Gorges Clemenceau en 1885). C'est enfin sous les Quatrième et Cinquième République que la décolonisation se passe : la République accepte et doit donc gérer le retrait colonial.

A cet égard, il est aussi essentiel de prendre en compte les Africains eux-mêmes dans cette relation avec la France. Les résistances à la conquête, puis, celle-ci faite, le refus du fait colonial et de la présence française qui passe par des insurrections (par exemple le Rif dans les années 1920), la constitution de partis politiques ou l'action des élites africaines et enfin la décolonisation des années 1950-60, mais aussi à l'inverse des formes d'acceptation ou d'adaptation aux cadres imposés par la France, montrent la diversité des approches et l'évolution du rapport de force jusqu'au choix de l'indépendance. Des phénomènes comme l'acculturation ou le bouleversement du cadre de vie et des structures sociales, économiques et politiques préexistantes à la présence française ont aussi une grande importance dans cette question, de même que les statuts auxquels les Africains sont soumis, qui les différencient des citoyens français, soldats, administrateurs, colons, etc.

Si elle se limite au continent africain en laissant de côté les autres possessions françaises, cette question permet cependant d'envisager une approche globale du fait colonial français à travers toutes ses dimensions.

Bibliographie et travail d'été.

Pour commencer à aborder cette question au cours de l'été, on peut s'en tenir à la bibliographie proposée par la lettre de cadrage :

- Il est d'abord utile de se familiariser avec les espaces concernés avec le *Grand atlas des Empires coloniaux XVe-XXIe siècle*, de Dorigny, Marcel, Klein, Jean-François, Peyroulou, Jean-Pierre, Singaravélou, Pierre et Suremain (de), Marie-Albane, Paris, Autrement, 2019.

- Deux manuels récents et aisés d'accès, publiés chez Armand Colin, portent sur l'*Histoire de la France coloniale* et peuvent servir de première lecture : Meyer Jean, Tarrade Jean, Rey-Goldzeguier Anne et Thobie Jacques, *Histoire de la France coloniale des origines à 1914*, Paris, Armand Colin, 2016 ; et Ageron Charles-Robert, Coquery-Vidrovitch Catherine, Meynier Gilbert et Thobie Jacques, *Histoire de la France coloniale 1914-1990*, Paris, Armand Colin, 2016.

- Vous avez peut-être chez vous les volumes de *La France contemporaine* chez Points-Seuil ; parmi les ouvrages qui couvrent la période, je signale notamment ceux-ci :

* le volume 3 de Quentin Deluermoz (*Le crépuscule des révolutions, 1848-1871*) propose quelques pages sur le sujet, dans le chapitre 7, « Le Second Empire est un empire », pp.231-274.

* le volume 4 de Arnaud-Dominique Houte, qui porte sur *Le triomphe de la République (1871-1914)* contient un chapitre 4 sur « les horizons coloniaux » (pp.127-160) qui peut être une introduction utile.

* le volume 5 de Jean-Michel Guieu (*Gagner la paix, 1914-1929*) aborde le sujet dans le chapitre 5 sur « La République au défi de la paix » de façon plus succincte mais synthétique.

- Par ailleurs, facile aussi à trouver en librairie ou en bibliothèque, accessible, *La politique étrangère de la France depuis 1945* de Frédéric Bozo, republié chez Flammarion en 2019, donne beaucoup d'éléments sur la période de la décolonisation.

La bibliographie indicative de la lettre de cadrage comporte d'autres titres qui sont d'abord destinés aux professeurs qui auront à présenter la question à leurs étudiants, mais peuvent être consultés en cours d'année.